

L'observatoire des prairies multi-espèces : un outil pour la référence et l'enseignement

P. Pierre¹

I : IDELE – Institut de l'Elevage, 42 rue Georges Morel – CS 60057, 49071 Beaucouzé Cedex, patrice.pierre@idele.fr

Introduction

Après des années de domination de la prairie d'association RGA+TB, la prairie multi-espèces connaît aujourd'hui un regain d'intérêt auprès des éleveurs laitiers et allaitants. Elle trouve sa place dans un nombre croissant de systèmes fourragers aussi bien en agriculture biologique qu'en agriculture conventionnelle.

Les motivations qui amènent les éleveurs à faire le choix d'une prairie multi-espèces sont multiples : la recherche d'une plus grande robustesse du couvert vis-à-vis des aléas, une meilleure adaptation à l'hétérogénéité intra parcelle, une bonne valeur alimentaire de l'herbe, un meilleur étalement de la pousse au long de l'année avec des fluctuations amorties, une conduite envisageable en bas intrants.

Le comportement agronomique et zootechnique des prairies multi-espèces a fait l'objet de divers travaux ces dernières années dans les fermes expérimentales ou stations de recherche. Les mélanges utilisés par les éleveurs sur le terrain sont aujourd'hui d'une grande diversité tant au niveau de leur composition spécifique et variétale que de leur comportement agronomique et fourrager. Les questions soulevées par les éleveurs sont multiples en lien avec la diversité des comportements observés : baisse de productivité, dominance ou disparition de certains constituants (Coutard et al., 2012).

Un observatoire national dédié à l'analyse d'une trentaine de compositions multi-espèces a été mis en place dans le cadre du projet Cap Protéines. Ce réseau de parcelles de démonstrations, unique en son genre, impliquant 9 établissements d'enseignements agricoles partenaires du projet ont pour objectif d'analyser le comportement agronomique et fourrager de ces prairies multi espèces en comparaison à des mélanges témoins. Les compositions ont été ciblées au regard d'un mode d'exploitation dominant : fauche ou pâture. Elles sont évaluées pour chacune d'entre-elles sur trois sites différents.

Matériels et méthodes.

Le présent dispositif a pour objectif d'analyser de manière pluriannuelle le comportement agronomique et fourrager de 29 compositions multi-espèces au regard des critères suivants : i) la productivité de ces couverts à différentes séquences de production d'une année : démarrage, pleine pousse, période estivale, période automnale et hivernale, ii) l'évolution de la composition botanique de ces mélanges tout au long de la durée de vie des couverts (5 années envisagées) iii) La valeur nutritive de ces mélanges multi-espèces dans des périodes clés de leur utilisation

Le dispositif expérimental mis en place dans le cadre des projets Cap Protéines s'appuie sur un réseau de 9 établissements d'enseignements agricoles (figure 1). Les compositions multi-espèces testées dans le présent réseau ont deux origines : i) des mélanges dits « semenciers » : ces mélanges sont issus des entreprises semencières partenaires de ce dispositif (BARENBRUG, CERIENNE, LG, LIDEA, SEMENCES DE FRANCE, RAGT). ii) Des mélanges dits « Régionaux » : ces mélanges sont issus de compositions travaillées par différents groupes Fourrages régionaux ou des fermes expérimentales ayant élaboré des références sur les prairies multi-espèces. Ces groupes régionaux sont les suivants : Fermes expérimentales de Thorigné d'Anjou et de Jeu les Bois, groupes « Fourrages » de Normandie, de Bourgogne Franche-Comté et de la Région Rhône-Alpes.

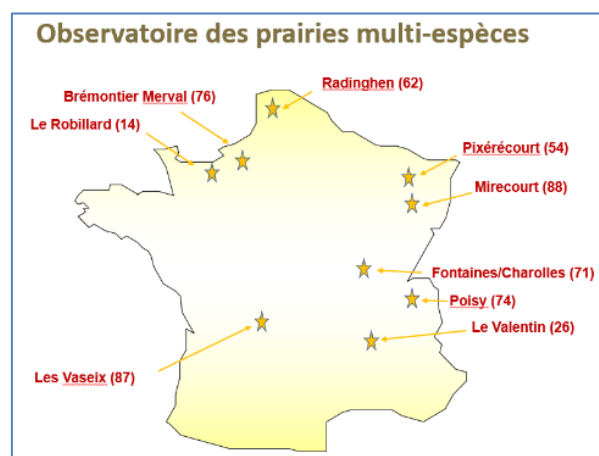


Figure 1 : Localisation des démonstrations en place dans le dispositif

Chaque composition intégrant le dispositif est installée simultanément sur trois sites différents. Les mélanges testés ont deux vocations principales dans leur mode d'utilisation : des mélanges dédiés au pâturage, des mélanges dédiés à une utilisation en fauche dominante sur le printemps suivi d'un pâturage de repousse sur la période automnale. Les dispositifs ne seront pas valorisés en pâturage par les animaux. Les deux modes d'exploitations Fauche ou Pâturage seront simulés par des rythmes de coupe et des temps de repousses différents (Figure 2).

L'évolution de la composition botanique est réalisée en s'appuyant sur des tris famille (graminées, légumineuses et diverses) sur les cycles 1, 3, 4 et 5. Des tris espèces pondéraux sont effectués sur le second cycle de chacune des années de suivi. Deux mélanges « témoins » ont été définis pour chacune des deux familles de prairies multi-espèces. Il s'agit du mélange T10 (PME de type Fauche) et du mélange M3 (PME de type pâturage). La productivité annuelle et la saisonnalité des rendements mesurés seront analysés au regard de ces deux mélanges témoins.

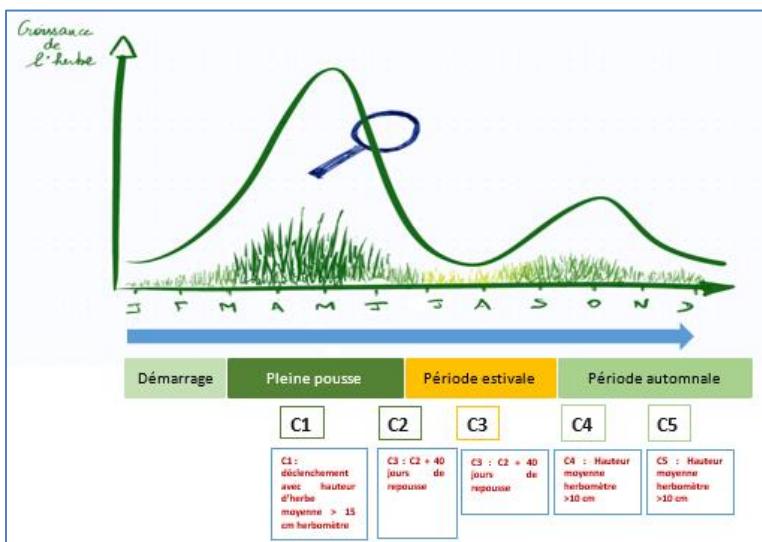


Figure 2 : Rythme de pousse de l'herbe

Résultats

L'implantation de ces dispositifs a été réalisée en septembre 2021 sur les sites partenaires. L'année 2022 a permis d'analyser le comportement des mélanges en phase d'installation tant du point de vue de la mise en place des différentes espèces notamment légumineuses que dans l'importance du salissement. Les valorisations sont en cours pour chaque site et de manière globale pour l'ensemble du dispositif. A titre d'exemple, les valorisations réalisées sur le site de Poisy en 2022 sont présentées en figure 3.

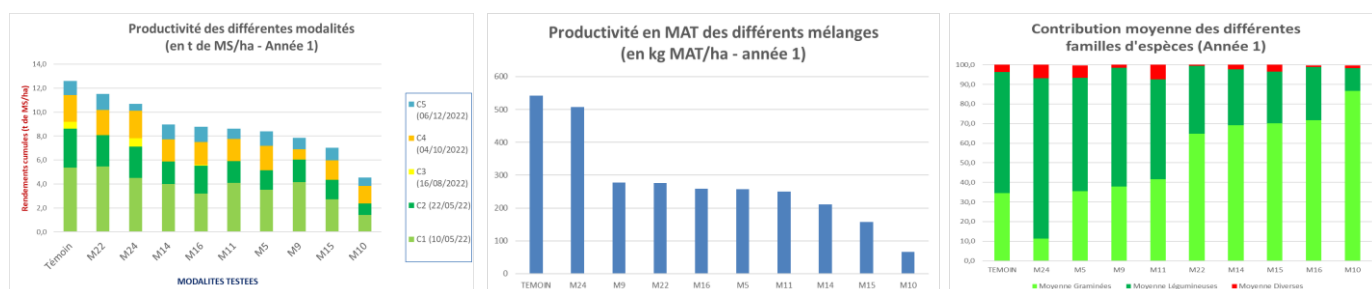


Figure 3 : (A) : Productivité des différentes modalités (en t de MS/ha – Année 1), (B) : Productivité en MAT des différents mélanges (en kg MAT/ha – année 1), (C) : Contribution moyenne des différentes familles d'espèces (Année 1)

Discussion

Ce dispositif dont le suivi s'inscrit sur 5 années constitue un bon outil d'évaluation de mélanges types au regard de leur comportement agronomique et fourrager. Il pourrait nous permettre de tester la faisabilité de la mise en place d'un tel réseau pour analyser le comportement des PME soumise à la labellisation France Prairie. Positionné au sein de 9 lycées agricoles, ce réseau de parcelles est un également un outil pédagogique dédié à l'enseignement sur la conduite et la valorisation des prairies, un domaine souvent perçu comme complexe par les apprenants, la culture de l'herbe étant au carrefour entre enseignement de l'agronomie et de la zootechnie. S'il peut être difficile d'envisager l'ensemble du suivi avec les élèves, la présence de parcelles en lycées favorise leur participation à des actions telles que le réglage du semoir, le tri d'espèces, le calcul de matière sèche. Participer à une expérimentation conduite par un institut technique donne du sens aux apprentissages, permet d'appréhender la nécessaire complexité des mélanges, de découvrir des espèces, leur adaptation. Plus globalement, pour les établissements, ces plateformes contribuent aux missions d'expérimentation et d'animation et de développement des territoires tout en apportant des références locales.

Remerciements aux partenaires du dispositif et tout particulièrement aux 9 établissements d'enseignements agricoles ayant acceptés d'intégrer le projet.

Références Bibliographiques

COUTARD J.P., PIERRE P. (2012). Des prairies à flore variée pour l'autonomie des élevages de ruminants - Renc. Rech. Ruminants, 19.